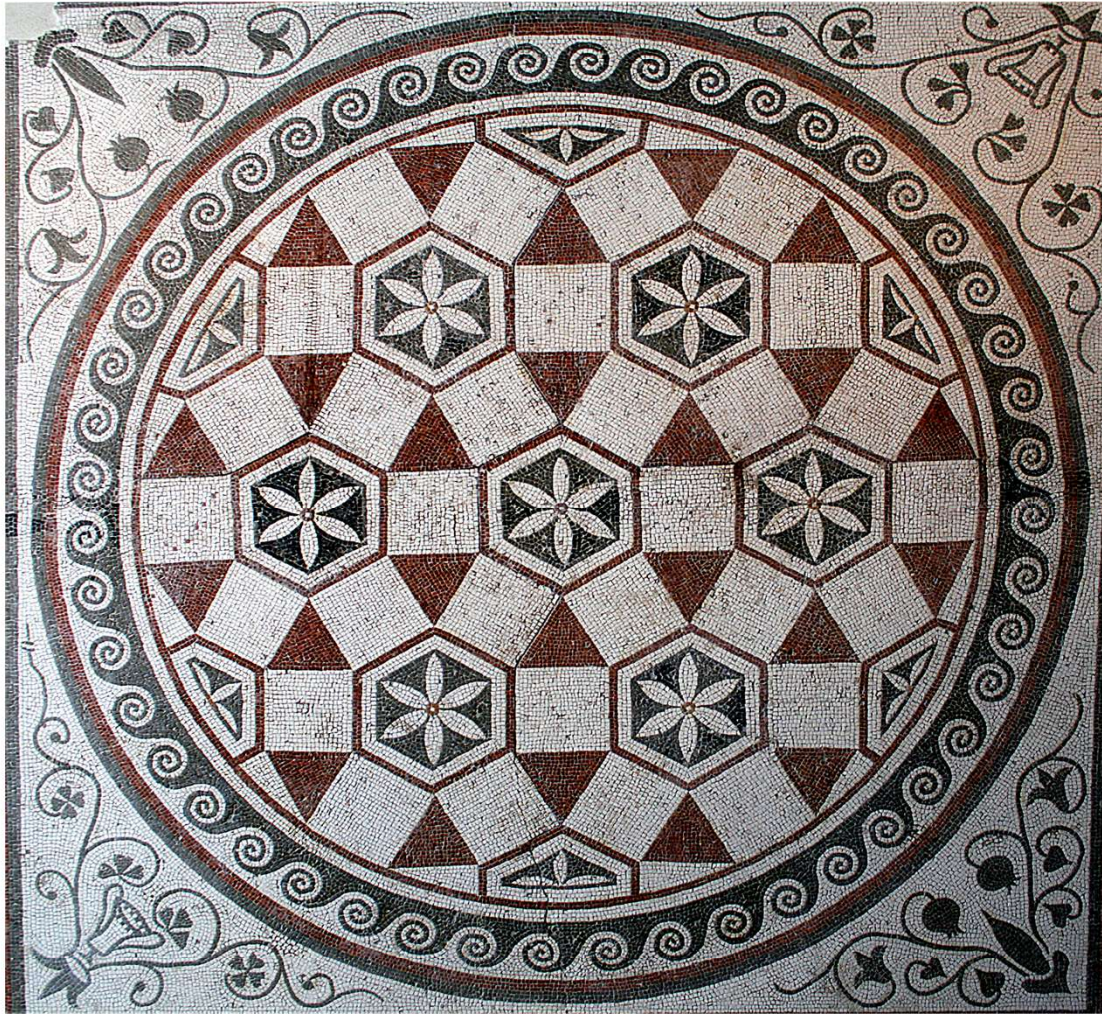


# Comment parler de géométrie ?

## Perspectives pour les didactiques des mathématiques et des langues



Mosaïque de sol, Rome. Photo de Jean-Pol Grandmont

### Colloque international du réseau Plurimaths en présence et en visioconférence

15 au 17 décembre 2026  
INSPE Aix-en-Provence



<https://irems.u-paris.fr/journees-plurimaths-2026/>  
[contact.plurimaths@listes.u-paris.fr](mailto:contact.plurimaths@listes.u-paris.fr)

# Appel à communication

*« [L'Univers] est écrit en langue mathématique, et ses caractères sont des triangles, des cercles et autres figures géométriques » (Galilée, 1623)*

*« Pour être soi, il faut se projeter vers ce qui est étranger, se prolonger dans et par lui. Demeurer enclos dans son identité, c'est se perdre et cesser d'être »  
(Jean-Pierre Vernant, 2004)*

Le réseau Plurimaths (Plurilinguismes et enseignement des mathématiques) propose dans ces journées 2026 de questionner la façon de dire, penser, représenter et enseigner la géométrie à travers les langues. La géométrie étudie essentiellement les figures du plan et de l'espace et s'attache à les catégoriser en familles d'objets présentant les mêmes propriétés. Elle mobilise donc divers systèmes sémiotiques, depuis la construction de schémas à l'aide de codage propres à cette discipline jusqu'à l'énoncé de définitions et théorèmes. Par ailleurs, son étymologie ("la science de la mesure du terrain") rappelle son origine et son utilité pour répondre à des problèmes de la vie courante et professionnelle. Pour toutes ces raisons, elle est tout à la fois langagière, multimodale, profondément culturelle et utilitaire.

Ce nouveau colloque appelle à un pas de côté, par le détour de diverses disciplines, pour nous inviter à la décentration. Cette réflexion est dirigée vers la perspective de l'enseignement scolaire de la géométrie, que ce soit en classe de mathématiques ou en cours de langues. En abordant la géométrie et l'étude des figures à travers la langue, ses usages sociaux, son potentiel créatif et symbolique, mais aussi ses modalités d'enseignement, nous cherchons à interroger comment ces concepts mathématiques s'articulent dans la langue et l'activité humaine.

Le colloque Plurimaths 2026 est ouvert à un public large d'étudiants, de chercheurs, d'enseignants et de formateurs. Trois modalités de présentation (communication, symposium, atelier) sont retenues. Nous décrivons ici six axes dans lesquels ces communications s'inscrivent, les modalités de dépôt sont données plus bas.

*La présente édition fait suite aux journées Plurimaths 2025 qui portaient sur « Comment parler des nombres ? ». Retrouvez les communications filmées à partir de : <https://irems.u-paris.fr/groupe-plurimaths-pratiques-du-plurilinguisme-et-enseignement-des-mathematiques/>*

## 6 axes

**Axe 1. Géométrie, langues et représentations**

**Axe 2. Géométrie et didactique en mathématiques**

**Axe 3. Géométrie, sociétés et cultures**

**Axe 4. Pratiques créatives et artistiques en géométrie**

**Axe 5. Apprentissage de la géométrie en langue étrangère ou seconde**

**Axe 6. Apprentissage de la géométrie et élèves à besoins éducatifs particuliers**

## Lieux

En présentiel à Aix-Marseille Université, sur le campus de l'Inspé d'Aix-en-Provence (2 avenue Jules Isaac, 13100 Aix-en-Provence) et en visioconférence

<https://irems.u-paris.fr/journees-plurimaths-2026/>

## Contact

Information et envoi des propositions : [contact.plurimaths@listes.u-paris.fr](mailto:contact.plurimaths@listes.u-paris.fr)

## Modalités de communication

Il est possible de proposer :

- une communication (30 minutes, dont 10 minutes de discussion).
- un symposium (1h : plusieurs communications articulées, au minimum 15 minutes de discussion).
- ou un atelier (1h) permettant de faire découvrir de façon interactive des pratiques ou des ressources, produites dans le cadre de groupes de travail, de collectifs d'enseignants et de formateurs, de travaux de master, de thèse...

La langue de présentation est au choix, avec un support de présentation en français si la langue parlée n'est pas le français.

## Comment proposer une communication ?

Les propositions sont à envoyer à : [contact.plurimaths@listes.u-paris.fr](mailto:contact.plurimaths@listes.u-paris.fr)

Elles devront inclure :

- Nom, prénom du ou des auteurs ; institution(s) de rattachement ; courriel.
- Titre de la communication, du symposium ou de l'atelier.
- Type : communication, symposium ou atelier.
- Axe·s du colloque abordé·s par la proposition.
- Indiquez si votre intervention sera plus probablement en présence ou à distance.
- Langue de communication.
- Mots-clés (3 maximum).
- Résumé de la proposition de 2500 signes (espaces compris). Pour les symposiums, il faut préciser les différentes prises de parole et leur articulation, le résumé peut être plus long (jusqu'à 4000 signes)
- Bibliographie (5 références maximum)

## Calendrier de travail des propositions

Date limite d'envoi des propositions : 1<sup>er</sup> juillet 2026

Retour aux auteurs : juillet 2026

Résumés définitifs : 15 septembre 2026

**Les communications donneront lieu à des actes.**

### Comité d'organisation

Isabelle Cros, *LPL & CNRS, Aix-Marseille Université*

Karima Gouaich, *ADEF, Aix-Marseille Université*

Christophe Hache, *LDAR, Université Paris Cité*

Catherine Mendonça Dias, *DILTEC, Université Sorbonne Nouvelle*

Karine Millon-Fauré, *ADEF, Aix-Marseille Université*

Jessyca Tretola, *ADEF, Aix-Marseille Université*

Jean-Jacques Salone, *CRREF & LIM, INSPE de Guadeloupe*

Muriel Zougs, *ADEF, Aix-Marseille Université*

### Comité scientifique

En cours de constitution

## Axe 1. Géométrie, langues et représentations

**Comment nomme-t-on les figures à travers les langues ? Quelles propriétés et représentations sont véhiculées au travers les termes choisis ?** Des analyses sur la façon de désigner les figures permettront d'appréhender ces dernières comme objet linguistique à travers des langues courantes ou rares. La construction morphosyntaxique des termes est intéressante pour appréhender les représentations géométriques. A l'inverse, l'absence de mots pour désigner des concepts mathématiques nous interroge sur nos perceptions (Parra et al., 2016 ; Salone et Dureysseix, 2022). La spécialisation ou déspecialisation des termes dans l'usage des langues dans différents domaines de la vie participent également à la construction de nos représentations (par exemple, les "rayons" parallèles de magasin donnent une vision contre-intuitive des rayons du cercle). Ces termes se dotent éventuellement de connotations, à l'instar du "cercle" qu'on retrouve dans la littérature pour ses fonctions symboliques. Les communications de cet axe pourront concerner une langue ou la comparaison entre des langues portant sur la géométrie ou les références aux figures géométriques dans les discours (Dimey *et al.* à paraître ; Amador *et al.*, à paraître). L'approche pourra être linguistique, à savoir sémantique, morphologique, étymologique, syntaxique, variationnelle, sociolinguistique... ou également non verbale, ethno-linguistique, voire aborder la dimension poétique et symbolique des figures à travers les cultures (voir axe 4 ; Mendonça Dias, Millon-Fauré, 2023, p. 140-141), les paroles et les textes.

## Axe 2. Géométrie et didactique en mathématiques

**Comment enseigner la géométrie pour faire sens ? Quel travail proposer en classe sur la langue ou à l'aide de la langue ? En quoi l'introduction du plurilinguisme peut-elle produire un détour constructif pour appréhender le concept et donner du sens aux mots ?** La géométrie fait l'objet de nombreux travaux de recherche de didactique, que ce soit au primaire (Céli, 2023 ; Houdement et Tempier 2022 ; Mathé et al., 2021 ; Mathé et al., 2020 ; Perrin-Glorian, 2015 ; Guille-Biel Winder, 2014 ; Berthelot et Salin, 1993; Douady, 1980) ou au secondaire (Chesnais, 2014; Chevallard et Julien 1991; Mercier et Tonnelle 1992; Berté et al., 2008, Mathé et al., 2026). Les obstacles soulevés par cet enseignement sont nombreux : le changement de regard nécessaire à l'étude des figures (Duval et Godin, 2005), la spécificité du discours enseignant (Guille-Biel Winder, 2021) et des pratiques langagières attendues (Chesnais et Coulange, 2022 ; Hache, 2019). Certaines tâches géométriques nécessitent le respect de conventions langagières si particulières que l'on peut véritablement parler d'un genre spécifique, notamment pour l'écriture de programmes de construction (Mithalal et Moulin, 2015 ; Millon-Fauré, Roubaud et Assude, 2018) ou de démonstrations (Barrier et Hajji, 2019). L'activité langagière des élèves est une modalité incontournable pour donner à voir ce qui a été compris et lors de la construction même des savoirs (Bulf et Mathé, 2018 ; Bulf et al., 2021 ; Beaugrand et al., 2021), d'autant plus que cette activité nécessite l'articulation avec plusieurs types de représentations : figures, schémas (Mathé et Mithalal, 2019). La prise en compte de la modalité orale lors des échanges en classe constitue aussi une source de difficultés (Petitfour et al., 2024).

### Axe 3. Géométrie, sociétés et cultures

Nombreuses sont les sociétés qui ont eu, ou ont toujours, recours à l'étude des figures planes, pour diverses raisons. Pour les Egyptiens de l'Antiquité, les calculs de surface par triangulation auraient permis d'arpenter les terrains. Les frises et pavages servent de supports pour des motifs décoratifs, comme dans les azulejos.... Sous les auvents des temples shintoïstes au Japon, des tablettes votives présentant des problèmes géométriques (les *sangaku* ; voir Horiuchi, 2008) constituent des sortes d'offrandes aux divinités locales (Katz, 1998). Nous questionnerons le statut social de la géométrie, le rapport que les individus entretiennent avec elle et les pratiques sociales afférentes (Ascher, 1998). **Quels topos les figures planes et leurs désignations (langagières ou symboliques) occupent-elles dans les patrimoines culturels ? Quelles sont les rationalité, les représentations, voire leurs portées symboliques ?** Des questions éthiques se posent aussi sur ces contacts anthropiques (Barton et al., 1998 ; Salone et Vandendriessche, 2024) : **quels sont les impacts de la recherche sur les pratiques, les langues et plus généralement sur les savoirs autochtones dans une perspective décoloniale ? Quelle diffusion des données et des résultats de la recherche peut être envisagée lorsque l'on parle à la place des acteurs ? Pour quels bénéfices didactiques ? Quelle décontextualisation des savoirs est acceptable ?**

### Axe 4. Pratiques créatives et artistiques en géométrie

La géométrie invite à explorer des formes picturales et plastiques, des civilisations anciennes à l'art contemporain : symétries d'Escher (Gupta, 2006), pavages de Penrose, abstraction géométrique de Vasarely, art fractal de Mandelbrot... L'architecture et la sculpture offrent des exemples de réinvestissement mathématique. La littérature mobilise aussi la géométrie : de la sorte, le récit peut devenir un levier didactique privilégié pour les mathématiques (Trakulphadetkrai et al., 2019), comme nous y invite le site *Maths thought stories* pour jouer avec les figures dès le plus jeune âge, comme dans les *Petites histoires mathématiques* de Sayac ou divers albums de jeunesse (Eysseric, 2000) qui pourraient s'enrichir d'une dimension plurilingue (Gosselin-Lavoie, 2024). La forme géométrique peut aussi être prise comme objet de l'écrit, à l'instar des poésies géométriques (de Guillevic, Roubaud...). Ces œuvres plurisémiotiques, alliant mots et image, ouvrent à des approches interdisciplinaires entre mathématiques et français et langues (Le Cor, 2014). La géométrie peut être convoquée dans des arts moins attendus, comme en musique (À'Rieka), la danse (Béjart, 1979 ; Duval et Arnaud-Bestieu, 2021) ou la performance théâtrale, à l'instar de la compagnie *Fièvre*, avec ses spectacles et contes mathématiques. **Quel est le potentiel de ces arts pour revisiter la géométrie ? Comment les arts nous amènent-ils à des situations interdisciplinaires et créatives d'enseignement, qui peuvent s'appuyer sur des expériences actionnelles, langagières et performatives ?**

## Axe 5. Apprentissage de la géométrie en langue étrangère ou seconde

L'apprentissage de la géométrie se déroule parfois en langue étrangère (en section bilingue...) ou seconde (quand la langue de scolarisation n'est pas nécessairement celle en usage dans les interactions sociales des jeunes, et dans le cas des jeunes migrants). Pour appréhender les pratiques d'enseignement-apprentissage de la géométrie, il conviendrait de s'interroger sur sa place dans les divers systèmes éducatifs (Kuzniak, 2005). L'apprentissage de la géométrie en langue seconde ou étrangère nécessite des démarches adaptées qui tiennent compte des processus d'acquisition, de l'interdépendance des langues (Cummins, 1979) notamment en mathématique (Mendonça Dias, 2021 ; Maugez et al., 2022), de la « double focalisation » dans les apprentissages sur le contenu et le langage (Bange, 1992), des niveaux de formulations linguistiques d'un usage courant à spécialisé des termes (Prediger et al., 2016 ; Millon-Fauré et Mendonça Dias, à paraître), des pratiques scolaires culturellement marquées (Mendonça Dias et Millon-Fauré, 2023) et de la contextualisation (Corny et al. 2024). **Suivant les conditions scolaires, comment les élèves allophones s'approprient-ils les discours pour l'activité géométrique et, dans le même temps, des notions parfois nouvelles ? Quelles démarches pédagogiques mettre en œuvre ? Comment tenir compte de la pluriversalité des apprentissages et des "patrimoines socioculturels" (Léglise et al., 2024 ; Salone et Dureysseix, 2022) en classe et en formation des enseignants ?**

## Axe 6. Apprentissage de la géométrie et élèves à besoins éducatifs particuliers

**Comment accompagner l'activité langagière des élèves à besoins éducatifs particuliers de manière à favoriser l'accessibilité des savoirs géométriques pour tous ?** Des élèves dyspraxiques trouvent difficile de manipuler des instruments de géométrie. Pour les aider, la mobilisation d'une activité langagière peut être envisagée : décrire les actions à effectuer au lieu de les réaliser (Petitfour, 2015) ou utiliser un simulateur d'interactions humaines (Emprin et Petitfour, 2023) ; recourir à des environnements de géométrie dynamique qui nécessitent la connaissance du lexique spécifique à la géométrie pour interagir avec l'ordinateur (Hanssen, 2021). Pour les jeunes aveugles ou malvoyants, ces apprentissages présentent aussi des difficultés malgré l'accompagnement des AESH (Petitfour et Houdement, 2022). L'accès aux concepts géométriques doit alors passer par la manipulation ou le langage. Dans d'autres cas, c'est l'activité langagière elle-même qui entrave l'activité géométrique. Ainsi, pour les élèves dysphasiques, la description des figures étudiées constitue un obstacle en dépit des adaptations pédagogiques (Dupuis-Brouillette, 2024). De même pour les élèves sourds non oralisants, le recours à la LSF modifie leur rapport aux concepts géométriques : si les signes utilisés facilitent l'accès à certaines propriétés des figures, le caractère iconique de la LSF peut induire des représentations erronées (Krause et Wille, 2021). Ainsi la place essentielle de l'activité langagière pour les tâches géométriques constitue un appui ou au contraire une entrave que l'enseignant doit prendre en compte sans quoi sa classe risque de devenir un « système didactique en difficulté langagière » (Millon-Fauré, 2021).

## Sitographie

Arts plastiques.... <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/lbN8t6D>

Histoires.... <https://www.mathsthroughstories.org/>

Rap & musique.... <https://www.youtube.com/Rapemathiques>

Théâtre.... <https://www.cie-fievre.com/>

## Bibliographie

- Amador M., Maria Teresa F., Mendonça Dias C., Millon-Fauré K., Willian Nogueira de Souza D. (à paraître 2026), Comparação da terminologia em geometria, entre a língua portuguesa e a língua francesa, dans Dimey A., Poisard C. et Rasetto C., *Comparons nos langues et nos maths*, éd. Irems de Paris.
- Ascher M. (1998), *Mathématiques d'ailleurs*, Seuil. (édition originale : Ascher Marcia (1991), *Ethnomatematics*, Chapman & Hall).
- Bange, Pierre (1992), « À propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles) », *Acquisition et interaction en langue étrangère (AILE)*.
- Bange P. (1992). « À propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles) », *Acquisition et interaction en langue étrangère (AILE)*.
- Barrier, T. et Hajji, A (2019). Exemple, explication et processus de démonstration, *Annales de Didactique et de Sciences Cognitives*, 24, 47-74.
- Barton B. Fairhall U., Trinick K. (1998) Tikanga Reo Tatai : Issues in the development of a maori mathematics register. *For the learning of mathematics*, 18/1. 3-9.
- Beaugrand, C., Mendonça-Dias, C., Bulf, C., Céli, V. & Millon-Fauré, K., (2021). Tracé du cercle et circulation des discours. 2e partie. Approche linguistique des interactions verbales. *Petit x*, n°114, p.39-67.
- Béjart, M. (1979). *Un instant dans la vie d'autrui : mémoires*. Flammarion.
- Berté A., Desnavres C., Lafourcade J., Conquer Foulquier L., Mauratille MC., Sageaux C., Roumilhac D. (2008). Enseigner les nombres relatifs au collège. *Repères IREM*, 73. 59-72.
- Berthelot, R. et Salin, M.-H. (1993). L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOMETRIE A L'ECOLE PRIMAIRE INTRODUCTION, *Grand N*, 53, pp. 39 à 56.
- Bulf, C., Céli, V., Millon-Fauré, K., Beaugrand & Mendonça-Dias, C. (2021). Tracé du cercle et circulation des discours. 1e partie. Approche didactique des (inter)actions langagières et matérielles. *Petit x*, n°114, p.3-37.
- Bulf, C. et Mathé, A.-C. (2018). Agir-parler-penser en géométrie - un point de vue sémiotique sur l'enseignement et l'apprentissage de la géométrie à l'école primaire. *44ème colloque de la COPIRELEM*, 978-2-917294-20-8. ([hal-04625218](https://hal-04625218))
- Céli, V. (2023). Early geometric learning in kindergarten: some results from collaborative research. Dans C. Guille-Biel Winder et T. Assude T. (dir). *Articulation between tangible space, graphical space and geometric space. Resources, practices and training* (p. 47-72). Iste Science Publishing.
- Chesnais, A. (2014). *Enseigner les mathématiques en ZEP. Recherche sur la géométrie en sixième*. PUR, collection [Paideia](#)
- Chesnais, A. et Coulange, L. (2022). Rôle du langage verbal dans l'apprentissage et l'enseignement des mathématiques. Synthèse et perspectives en didactique des mathématiques, *Revue française de pédagogie*, 214, 85-121.
- Chevallard, Y. et Jullien, M. (1991) : Autour de l'enseignement de la géométrie au collège, première partie. *Petit x*, n°27, IREM de Grenoble, pp. 41-76
- Corny L., Fischer A., Gilger C. (2024). Faire entrer les élèves allophones dans la résolution de problèmes arithmétiques par la photographie. Dans Hache C., Mendonça Dias C. (coord.). *Mathématiques et plurilinguismes : propositions pédagogiques pour les enseignants*. IREMS de Paris.
- Dimey A., Poisard C., Rasetto, C. (à paraître, 2026). *Comparons nos langues et nos maths*, éd. Irems de Paris.
- Dupuis Brouillette, M. (2024). *Co-construction de situations mathématiques entre intervenantes et chercheuse pour des élèves ayant un trouble langagier en contexte d'inclusion scolaire* [thèse de doctorat inédite]. Université de Sherbrooke. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/21364>
- Duval, H., & Arnaud-Bestieu, A. (2021). Comment et par qui la danse en éducation prépare-t-elle les jeunes aux défis de demain? Perspectives de la France et du Québec pour l'horizon 2030. *Questions vives. Recherches en éducation*, (35).
- Duval, R., Godin, M., 2005, Les changements de regard nécessaires sur les figures, *Grand N*, 76, 7-27
- Emprin, F. et Petitfour, E. (2023). Un simulateur d'interactions humaines pour enseigner la géométrie aux élèves dyspraxiques. *Colloquium Numérique et égalité des chances dans l'enseignement des mathématiques*, CFEM-ARDM, Paris, France. ([hal-04762059](https://hal-04762059))
- Eysseric, P. (2000). Albums, contes et mathématiques. In *Actes du XXème colloque de la COPIRELEM, Chamonix*.
- Gosselin-Lavoie, C. (2024). Activités de développement langagier entourant l'utilisation d'albums plurilingues: effets sur le développement des habiletés narratives. *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, (70), 63-79.
- Guille-Biel Winder, C. (2014). Étude d'une situation de reproduction de figures par pliage en cycle 2 : le pliox. *Annales de Didactique et de Sciences Cognitives*, 19, 103-128.
- Guille-Biel Winder, C. (2021). Impact du langage de l'enseignant sur les relations entre les élèves et le milieu dans une situation d'action en géométrie. *Recherches en Didactique des Mathématiques*, 41, 55-96.
- Gupta, M. S. (2006). Escher's art, Smith chart, and hyperbolic geometry. *IEEE Microwave Magazine*, 7(5), 66-76.
- Hache C. (2019). *Questions langagières dans l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques. Histoire et perspectives sur les mathématiques*. HDR. Université Paris Diderot. ([tel-02420979](https://tel-02420979))
- Hanssen, L. (2021). *Potentialités didactiques des environnements de géométrie dynamiques pour les élèves dyspraxiques*. Thèse de doctorat. Université Lyon I. <https://theses.fr/s306308>
- Horiuchi A. (2008), Les sangakhu et les mathématiques japonaises, in Sangaku (G. Huvent), Dunod.

Katz, V. (1993 ; red. 2010). *A history of mathematics : an introduction*. Harper Collins.

[Krause](#), C. M., Wille, [A. M.](#) (2021). Sign Language in Light of Mathematics Education : An Exploration Within Semiotic and Embodiment Theories of Learning Mathematics. *American Annals of the Deaf*, 166(3), 352-377.

Kuzniak, A. (2005). Diversité des mathématiques enseignées « ici et ailleurs » : l'exemple de la géométrie. Actes du XXXII e Colloque COPIRELEM p.47-66.

Le Cor, G. (2014). Les «fleurs mathématiques» de la poésie et la fiction américaine contemporaine: enjeux d'une intersection littérature-mathématiques pour l'étude de l'anglais scientifique. *ASP. la revue du GERAS*, (66), 121-136.

Léglise I., Rossille A., Tiennot L., Tournès D. (2024). De l'intérêt de décentrer les mathématiques occidentales ? Retour sur deux expériences. Contextes et Didactiques, 24.

Mathé A.-C., Maillot, V., Ribennes, J. (2021). Enjeux langagiers, situations de formulation et de validation en géométrie. *Grand N, Revue de mathématiques, de sciences et technologie pour les maîtres de l'enseignement primaire*, 108, pp.27-57. [\(hal-03473373\)](#)

Mathé A.C., Barrier T., Perrin-Glorian M.J. (2020). Enseigner la géométrie à l'école élémentaire – Enjeux, ruptures et continuités, collection Les Sciences de l'éducation aujourd'hui, éditions Academia – L'Harmattan

Mathé, A.C., Mithalal, J. (2019). *L'usage des dessins et le rôle du langage en géométrie : quelques enjeux pour l'enseignement*. La Pensée Sauvage. Nouvelles perspectives en didactique : géométrie, évaluation des apprentissages mathématiques.

Mathé, A.C., Laborde, C., Mariotti, M.A. (2026). Recherches françaises en didactique de la géométrie. Quels résultats ? Quels spécificités ? *Séminaire de didactique des mathématiques de l'ARDM*. <https://uca.hal.science/hal-05564388v1>

Mendonça Dias, C. (2021). Les mathématiques sont une chanson douce, dans A. Proscolli, C. Nikou, S. Tsakagiannis (coord.), Regards croisés sur la place du français dans des sociétés en mutation, Dialogues et cultures, FIPF, n° 66, p. 163-180.

Mendonça Dias C., Millon-Fauré K. (2023). *Mathématiques en français langue seconde et en langues étrangères*. Collection F, Hachette FLE.

Mercier, A. et Tonnelle, J. (1992). Autour de l'enseignement de la géométrie au Collège, C- Vers une étude rationnelle de l'espace et des objets de l'espace. *Petit x*, 29, 15-56.

Millon-Fauré K. & Roubaud M.-N. & Assude T. (2018). Entrer dans un genre spécifique : le programme de construction en mathématiques. *Colloque SFERE*.

Millon-Fauré, K. (2021). *Étude de systèmes didactiques en difficulté : réflexions sur les conditions d'accessibilité didactique aux savoirs mathématiques*. Thèse d'habilitation à diriger les recherches. Université d'Aix-Marseille. <https://amu.hal.science/tel-04442508>

Mithalal, J. & Moulin, M. (2015). Le programme de construction comme un récit : réticence et prolifération. Journées d'étude LEMME 2015. [https://www.youtube.com/watch?v=aaVgT\\_OAfwg](https://www.youtube.com/watch?v=aaVgT_OAfwg) (consulté le 29/10/20).

Perrin-Glorian, M.-J. (2015). Jouer avec des formes en maternelle : premiers pas vers la géométrie. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01296515>

Petitfour, E., Houdement, C. et Audoin-Latourte, N. (2024). L'influence de la modalité orale en géométrie, *Éducation et didactique*, 18, 115-134.

Petitfour, E. et Houdement, C. (2022). *Accompagner un élève malvoyant en mathématiques : quelles aides ? quels effets ?*. 8e colloque Espace Mathématique Francophone, Cotonou, Bénin. pp.890-905.

Petitfour, E. (2015). *Enseignement de la géométrie à des élèves en difficulté d'apprentissage : étude du processus d'accès à la géométrie d'élèves dyspraxiques visuospatiaux lors de la transition CM2-6ème*. Thèse de doctorat. Université Paris Diderot [Hal].

Prediger S., Clarkson P., Bose A. (2016). « Purposefully relating multilingual registers: Building theory and teaching strategies for bilingual learners based on an integration of three traditions ». Dans Barwell et al. (Eds.), *Mathematics Education and language diversity: The 21st ICMI Study*, Cham et al., Springer, p. 193–215.

Salone JJ. et Dureysseix F. (2022). Aspects linguistiques et mathématiques du patrimoine de Mayotte, dans Hache, C. et Mendonça Dias, C. (coord.). *Plurilinguisme et enseignement des mathématiques*, Lambert Lucas.

Salone JJ. et Vandendriessche E. (2024). Dialogue entre un didacticien des mathématiques et un ethnomathématicien : théories, méthodes et questions éthiques. *Contextes et didactiques*, 24. [Revue en ligne] DOI : <https://doi.org/10.4000/1396v>

Trakulphadetkrai, N. V., Aerila, J. A., & Yrjänäinen, S. (2019). Bringing mathematics alive through stories. In *Story in children's lives: Contributions of the narrative mode to early childhood development, literacy, and learning* (pp. 199-225). Cham: Springer International Publishing.